

Didier Save au RFB en tant que **scout**

Les Borains vont profiter de l'expérience de 20 ans de l'ex-Montois

Et une étape en plus vers le professionnalisme, une ! La direction des Francs Borains vient d'étoffer son staff en y intégrant Didier Save avec le titre officiel de coordinateur sportif. Désormais, les adversaires n'auront plus aucun secret pour les Verts.

« Quand je défendais les couleurs de l'Albert, le RFB constituait notre plus gros concurrent. Aujourd'hui, j'en fais partie, il est « mon » club », explique Didier Save, 54 ans, qui ne craint pas d'éventuels reproches. L'ancien ailier, ex-international, sait qu'il y a encore des réfractaires, des purs et durs. « Mais prenez l'exemple de Genk, issu d'un rapprochement entre Waterschei et Winterslag, pas les meilleurs amis à l'époque. En attendant, aujourd'hui, le club limbourgeois dispute la Ligue des Champions et fait partie du gratin belge ».

Le Montois a donc tiré un trait sur les vieilles querelles de clochers. De même, alors que l'on croyait lié à vie à l'Union SG, il a tourné la page. « Après trois saisons de dur labeur avec peu de moyens, j'ai un jour téléphoné au président saint-gillois pour savoir à quoi m'en tenir pour la saison suivante. Et là, il m'a sorti : « Tant que je vous ai en ligne, sachez qu'il n'y a plus rien pour vous ici ! » Pareil pour Marc Grosjean, limogé le lendemain. En fait, le club a été repris par des Anglais qui ont chamboulé toute la structure sportive sans le moindre égard. Ils ont même réussi à virer Joseph, ancien gardien du parc Duden qui, à 85 ans, gérait les clés du stade !



Le Montois (à gauche) a longtemps bossé pour l'Albert. © E.G.

C'est dire ! »

Un moment, le « Ditch » a pensé accompagner Marc Grosjean à Virton. « Il m'a proposé aux dirigeants gaumais, mais je n'ai pas eu de retour. Puis, j'ai appris qu'ils avaient mis en place une nouvelle cellule. Je

« Si je repère un joueur intéressant, rien ne m'interdit de faire une note à la direction. Mais ça se limite à ça »

me suis donc retrouvé sans rien. C'est alors que Roland Louf, grand connaisseur, qui fut d'ailleurs mon T2 à l'Union dans les années 80, et David Lasaracina, m'ont approché. Comme ils n'étaient pas indifférents

à mes 20 ans de scouting, que j'étais en demande et que j'ai senti un club soucieux d'avancer, de progresser, j'ai accepté leur proposition ».

Le nouveau coordinateur sportif, selon les termes du contrat, endosse le même rôle qu'il avait à l'Union : visionner les prochains adversaires, décortiquer leur manière de jouer, leurs habitudes sur phases arrêtées, en vue de rapports rehaussés d'analyses, mais aussi filmer les matches du RFB dans l'optique de débriefings. « Ce qui change, par contre, est l'horaire des présentations. À l'Union, c'était le samedi. Au RFB, c'est avant le week-end, ce qui laisse du temps pour apporter retouches ou éclaircissements si nécessaire. Tout se fait en concertation avec le coach, de qualité et avec lequel le courant passe très bien. Je m'adapte sans problème à ses demandes afin d'offrir la meilleure analyse possible. Je

ressens aussi de la réceptivité de la part des joueurs qui, pourtant, ne me connaissent pas à la base. À l'exception de Lai, qui était tout jeune quand je jouais en équipe A à Mons... » En revanche, pas question, a priori, de chercher d'éventuels renforts : « A l'Union, cela faisait partie de mes attributions. Ainsi, je sillonnais la France et le Grand-Duché. Si un jour, en mission pour le RFB, je repère un joueur intéressant, rien ne m'interdit évidemment de rédiger une note à la direction. Mais ça se limite à ça ». Le boulot ne manque pas, il est vrai, au sein du premier club de la région Mons-Borinage, ambitieux, comme le prouve cette nomination. ●

F.MI.

Il l'a dit aussi

Anti-diplôme

> **Expérience.** « Juste après ma carrière, j'ai entraîné les juniors et la Réserve de Mons, puis le noyau C avec El Araichi, Suray, Rabesandratana et autres. Jean-Claude Verbist m'a alors dirigé vers le scouting. C'est ainsi que tout a commencé. J'ai passé près de 20 ans au service de l'Albert et de l'Union. Avant, il me fallait trois jours pour rendre un rapport complet. Aujourd'hui, quatre ou cinq heures suffisent ».

> **Anti-système.** « Coacher des seniors ? Je n'ai jamais voulu rentrer dans le système. Payer pour un diplôme ? Je n'ai pas besoin de ça pour connaître le football. Je n'ai aucun regret ». ●

F.MI.